

Le CHANTIER

Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles
& musiques du monde - à Correns



ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN :

Mze Shina - « *Elesa* »
Polyphonies de Géorgie & percussions

Jeudi 28 mars
09h45-10h45

Fort Gibron, Correns

Informations pratiques

Le dossier pédagogique est un outil que nous mettons à votre disposition pour vous donner des éléments pertinents sur le spectacle et la compagnie qui l'a créé.

Nous vous proposons des pistes pédagogiques sous formes d'ateliers, d'exercices ou d'expériences à faire. Nous vous suggérons également une courte bibliographie qui vous permet d'aller plus loin sur les thèmes ou sujets abordés par le spectacle.

Nous vous laissons le soin de vous emparer de ces éléments pour sensibiliser les élèves avant le spectacle ou encore continuer de le faire vivre après la représentation.

Si vous menez les actions pédagogiques proposées (ou d'autres) en rapport avec ce spectacle nous serions intéressés de suivre leur déroulement. N'hésitez pas à nous contacter car nous pourrions les publier sur notre site Internet (www.le-chantier.com) et page Facebook (www.facebook.com/lechantier83).

Mze Shina

Étape musicale Pitchoun autour de la création de Mze Shina

Pour tout renseignement, contacter :
Laurent Sondag - médiateur culturel
mediation@le-chantier.com
04 94 59 56 49

Niveaux concernés : CP – CE1 – CE2

Étape musicale Pitchoun :
- Jeudi 28 mars 09h45 – 10h45

La musique, c'est aussi une sortie en famille !

Pour cela, Le Chantier encourage aussi les initiatives des accompagnateurs pour des concerts avec les parents et les enfants.

Lors des concerts ou du festival des Joutes musicales de printemps, la gratuité est systématiquement proposée aux enfants de moins de 12 ans, accompagnés par un adulte !

« *Le Chantier* » : Un laboratoire de création musicale !

Le Chantier est un **lieu de création** consacré aux **nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde**. Situé à Correns, commune de 900 habitants au cœur de la Provence Verte dans le Var, il propose à des musiciens et des compositeurs de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur, des autres régions de France ou du monde, un espace d'accueil et un environnement professionnel pour accompagner et valoriser leur démarche artistique. En 15 ans depuis sa création, il est devenu l'épicentre de croisements musicaux, où esthétiques, mémoires et créations jouent à cache-cache avec jubilation. Ouvert à l'expression de toutes les cultures, il est, entre mémoire et modernité, un outil d'intérêt général de découverte.

Les **RÉSIDENCES** d'artistes :

Le Chantier accueille des musiciens et compositeurs professionnels en « résidence » au Chantier, pour créer ou enregistrer des créations axées sur les nouvelles musiques traditionnelles & du monde. A l'occasion de ces résidences, plusieurs rendez-vous sont proposés : concerts, Étapes Pitchoun ...

Qu'est-ce qu'une « résidence »

Une *résidence de création*, c'est un temps de travail donné aux artistes, pour qu'ils puissent créer un nouveau projet musical. Par exemple : mettre en musique de nouveaux morceaux, rencontrer d'autres artistes pour travailler ensemble, réfléchir à la mise en scène, préparer l'enregistrement d'un disque ...

Les **MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE**

Au niveau du sens

- Les musiques du monde sont le reflet des comportements et des valeurs de communautés. Elles sont la projection d'une société, traduisant la vie et la mort, le profane et le sacré, le travail et la fête.
- Musiques d'essence patrimoniale, elles sont situées au croisement des questions de culture, d'identité, de transmission, de mémoire et de création.

Au niveau économique

- Depuis les années 70, les musiques du monde en France ont acquis une place croissante dans la culture, que ce soit à travers le disque, le spectacle vivant, et la pratique amateur.

Au niveau politique

- Les musiques et cultures du monde sont un des creusets de la **diversité culturelle** et des garants du développement durable. Elles ont, à ce titre, justifié les **conventions de l'Unesco sur la diversité culturelle et le patrimoine culturel immatériel** et représentent un enjeu politique majeur pour nos territoires.

>> *Les musiques traditionnelles sont à l'origine transmises oralement, et donc sujettes à de nombreuses variations.*



Présentation du spectacle

Mze Shina - « *Elesa* » Polyphonies en Géorgie



L'Étape musicale Pitchoun « Mze Shina » vous est proposée à l'occasion de leur résidence de création au Chantier.

MZE SHINA signifie « soleil intérieur » en géorgien.

La musique traditionnelle géorgienne se situe entre deux mondes culturels, l'europpéen et l'asiatique. Malgré les invasions, cette musique millénaire a conservé ses caractéristiques propres. Le chant polyphonique géorgien, généralement à trois voix, a été déclaré chef d'œuvre du patrimoine culturel immatériel par l'Unesco.

Pour cette création au Chantier, Mze Shina, quatuor salué par la critique, sollicite un directeur artistique reconnu, Laurent Cavalié, un des acteurs les plus inventifs du champ musical occitan (cf. Le Comité, Du Bartas, La Mal Coiffée...). L'occasion d'élaborer un nouveau répertoire incluant des percussions et de partager une master class de polyphonies géorgiennes dans le cadre d'Equinòxis.

L'équipe du spectacle

Denise Schaffer • chant, tchongouri, pandouri

Craig Schaffer • chant, tchongouri, pandouri

Ronan Mancec • chant

Milad Pasta • percussions, chant

Jean-Félix Hautbois • percussions, chant

Laurent Cavalié • direction artistique

Mze Shina– BIOGRAPHIE DES ARTISTES

Denise SCHAFFER • chant, tchongouri, pandouri

Elle est née à Lima au Pérou. Sa première année de vie commence avec une longue traversée en mer qui l'amène en France et fait naître en elle son amour du voyage et de l'ailleurs.

Musicienne, chef de chœur et conteuse, attirée naturellement vers les répertoires de musique du monde, elle plonge dans l'univers de la musique traditionnelle de Turquie, de Géorgie et d'Irlande. Fascinée par la musique des mots et des langues, elle travaille sur le rapport intime qui lie le théâtre et la musique en créant plusieurs contes musicaux destinés au jeune public. Elle donne également des stages de musique et de chant.

Craig SCHAFFER • chant, tchongouri, pandouri

Musicien, auteur-compositeur né en Californie, il joue d'un instrument original : le dulcimer, cithare des Etats Unis. Il fait partie de plusieurs formations et se produit également en solo. Lors d'une tournée en France, il découvre la polyphonie géorgienne et décide de s'installer à Paris où il crée MZE SHINA. Il collabore avec plusieurs compagnies de théâtre dont celle de François Cervantès pour laquelle il crée avec Denise Schaffer la musique du spectacle "Masques" et "Cabaret Imaginaire".

Ronan MANCEC • chant

Ronan Mancec est chanteur et écrit pour le théâtre. Il s'intéresse depuis de nombreuses années à la création sonore, domaine qu'il explore en mettant en place des performances où il utilise sa voix parlée et chantée. Imprégné des musiques d'Europe de l'Est il a fait partie du collectif La Tête à l'Est et s'est formé à diverses traditions polyphoniques auprès de Pascal Caumont, Laurent Cavalié, Muriel Chiamonti...

Milad PASTA • chant, percussions

Percussionniste iranien autodidacte. Il joue du zarb, du daf, d'autres tambours sur cadre et de la cruche udu. Il suit des cours avec Jamshid Chemirani. Il est boursier de la FAMDT dans le dispositif compagnonnage des musiques traditionnelles. Dans tous ses projets il explore les zones de rencontre entre les différentes traditions musicales, des techniques nouvelles de jeu sur les instruments traditionnels, les liens entre langage et rythme. Entre 2010 et 2015, il a joué dans Portotrio avec Gaëlle Violin et Maria Laurent. Cette formation, composée uniquement de voix et de percussions lui permet d'explorer un jeu sobre et épuré.

Jean-Félix HAUTBOIS • chant, percussions

Jean-Félix Hautbois est batteur/percussionniste et chanteur. S'il a débuté à la batterie par le punk-rock et les musiques improvisées, c'est avec la découverte des field recordings d'Alan Lomax et l'écoute des bluesmen du delta du Mississippi qu'il se tourne vers les musiques populaires traditionnelles et plus particulièrement le chant traditionnel de Bretagne. Il chante désormais avec Gaël Chauvin et au sein du groupe vannetais Lâret-hi. Il collabore aussi avec Roland Becker au sein de l'Orchestre National Breton. Attiré par les expériences nouvelles et les polyphonies du monde, il intègre Mze Shina en 2017 pour le projet ELESA.

Laurent CAVALIE • Direction artistique

Spécialiste du chant populaire occitan et des percussions, Laurent Cavalié fait partager les pépites qu'il glane çà et là sur sa terre languedocienne : des chants attrapés au vol, recyclés et arrangés au rythme de ses envies et de ses rêves métissés. Ce chanteur percussionniste est un orfèvre des mots : ceux qu'on lui donne trouvent une deuxième vie; ceux qu'il invente se fauillent dans les têtes et les coeurs pour nous rappeler que la langue est rythme autant que poésie.

LES TECHNIQUES MUSICALES & LE CONTEXTE CULTUREL

La Géorgie : un peu d'histoire

La Géorgie, qui vient de célébrer ses 3'000 ans d'existence, possède une histoire culturelle et religieuse dont elle est fière. C'est la deuxième plus vieille nation chrétienne après l'Arménie.

C'est aussi la terre de beaucoup de légendes de la mythologie grecque : la légende de la Toison d'or ou celle de Prométhée enchaîné à la plus haute montagne du Caucase car il avait volé le feu de Vulcain pour le donner aux hommes.

Habitée dès le 3^{ième} millénaire avant J.C. par des tribus sud-caucasique, conquise par les Perses, la Géorgie fut christianisée par la Vierge de Cappadoce Sainte Nino en 330. De nombreux couvents et monastères furent alors construits. Depuis le IV^{ième} siècle la religion chrétienne orthodoxe est la plus répandue dans le pays.

Les Géorgiens vénèrent Saint Georges depuis le V^{ième} siècle, c'est à lui qu'il attribuent leurs victoires contre les Perses, les Arabes, les Turcs et les Mongols. Saint Georges, ayant combattu le dragon aux mille têtes, est le héros national depuis l'an 1000 : il est le patron de la Géorgie qui a lutté contre de nombreux pays pour recouvrer son indépendance. C'est au XI^{ième} siècle que le terme de Géorgie s'impose par rapport aux noms d'Ibérie ou de Colchide.

Au XI^{ième} siècle, la reine Tamar fut la première femme à accéder au trône en Géorgie qui connut alors son époque d'or. Au XIV^{ième} siècle, Tamerlan, chef d'un clan turco-mongol s'empare des territoires. Les Perses dominent à nouveau la Géorgie jusqu'au milieu du XVIII^{ième} siècle .

La Géorgie se met alors sous la protection des russes en 1783 et est annexée à la Russie en 1801. Une brève indépendance est proclamée en 1918, brisée par l'invasion soviétique et son intégration à l'URSS en 1921. L'insurrection de 1924 menée par Kakoutsia Tcholobachvili, héros national géorgien coûta la vie à quelque 7'000 jeunes volontaires qui se sacrifièrent pour le rétablissement de l'indépendance de la Géorgie. D'autres soulèvements se sont succédés par la suite.

C'est en 1991 que cette ancienne république soviétique est devenue indépendante. Mais le pays connaît alors de grandes difficultés internes qui entraînent un durcissement du régime. L'actuel président de la Géorgie, Edouard Chevar-nadze, a été élu en 1992.



La Géorgie : géographie



Aujourd'hui, la Géorgie est l'une des républiques du Caucase. Depuis l'éclatement du bloc soviétique, les conflits territoriaux sont nombreux dans cette région du monde qui héberge une mosaïque très complexe d'ethnies. Les Géorgiens se désignent comme les Kartveli (du nom de la partie centrale du pays). Le terme Sakartvelo (ou pays des Kartveli) désigne aujourd'hui l'ensemble de la Géorgie depuis l'unification politique, culturelle et religieuse.

La Géorgie possède une façade maritime sur son flanc ouest (Mer Noire) et une frontière commune avec la Russie au nord-ouest, la Tchetchénie au nord, la Turquie au sud, l'Arménie au sud-est et l'Azerbaïdjan à l'est.

Capitale : Tbilissi

Superficie : 69000 km²

Population : 5,4 millions d'habitants

Langue officielle : le géorgien

Langues régionales : le mingrélien, le svane, l'abkhaze, l'ossète.

Autres langues parlées : le russe, le turc, l'arménien.

De tous temps, sa position géographique et ses richesses naturelles ont fait de la Géorgie un pays convoité. On y trouve : céréales, légumes, fruits, betterave à sucre, vigne, coton, soie, thé, et aussi manganèse, fer, cuivre, plomb, argent, or, charbon et pétrole.

Tbilissi (anciennement Tiflis) dont la fondation remonte au IV^{ème} siècle, devient capitale au XII^{ème} siècle. Souvent appelée "le Paris de l'Orient", elle regroupe beaucoup d'églises anciennes et de monuments. Elle fut durant des siècles une étape importante sur les routes commerciales entre l'Europe et l'Asie. Prise par les Perses, les Byzantins, les Arabes, les Mongols et les Turcs, elle passa sous tutelle russe en 1880. Elle reflète l'histoire du pays.

La légende de la Toison d'Or

Dans des temps très anciens régnait en Béotie le roi Athamas. Ses deux enfants, Phryxos et sa sœur Hellé ont été chassés par la seconde femme d'Athamas. Ils se réfugièrent chez leur oncle Chrétee qui les reçut amicalement en Thessalie où il régnait. Mais sa femme Démodice n'accepta pas les enfants.

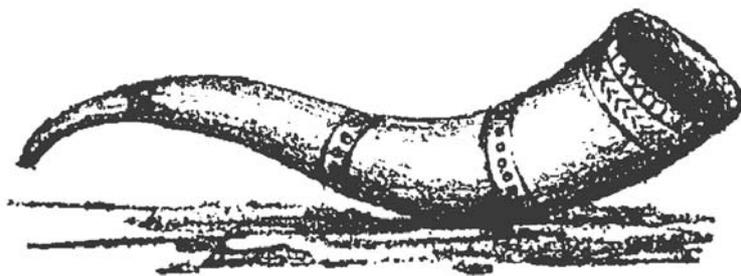
Alors que la peste ravageait le pays, l'oracle auquel on s'adressait toujours dans les circonstances critiques répondit que les Dieux s'apaiseraient si les derniers descendants de la famille royale, Phryxos et Hellé, étaient immolés... Mais au moment du sacrifice, une nuée épaisse enveloppa les victimes : un bélier magnifique, recouvert d'une belle toison toute en or apparut et les enleva vers la Colchide (l'actuelle Géorgie). Pendant le trajet, la petite fille, Hellé tomba et périt dans les flots.

Quand il fut arrivé sur terre, Phryxos offrit à Jupiter, son sauveur, le splendide bélier.

Le maître de l'Olympe sacrifia l'animal cornu en gardant toutefois sa toison d'or qu'il suspendit à l'arbre d'une forêt consacrée au dieu de la guerre, Mars.

Jupiter fut tellement satisfait de ce sacrifice qu'il promit bonheur et abondance à ceux qui possèderaient la Toison d'or. De plus, il était impossible de la voler car un dragon surveillait la toison et ne fermait jamais l'oeil.

Plus tard, Jason, fils du roi Æson, dut reconquérir le trône de son père usurpé par son oncle, l'ambitieux Pélias. Aidé de plusieurs héros mythologiques, dont Castor et Pollux, le redoutable Hercule, Tiphys le pilote habile et Lyncée qui voyait le fond de la mer, il construisit un beau navire appelé l'Argo (en grec argos signifie blanc, brillant, rapide). Les navigateurs s'appelèrent donc les Argonautes. Ils naviguèrent vers la Colchide et après avoir surmonté de nombreux obstacles (dompter deux taureaux, combattre des géants...), Jason réussit à s'approprier la Toison d'Or. Comment ? Après que le roi de Colchide les eut reçu dignement, sa fille Médée tomba amoureuse de Jason : le dragon fut endormi par les effets combinés du pouvoir magique des herbes soporifiques et du chant de Médée !



La musique de Géorgie

Depuis des temps immémoriaux, il se pratique en Géorgie une musique de transmission orale où la voix est l'instrument par excellence.

Ces polyphonies sont encore peu connues en France malgré leur raffinement et leur richesse. L'extraordinaire diversité des chants découle de la très large place que les Géorgiens ont depuis toujours laissée au chant dans la vie quotidienne.

En plus du répertoire liturgique, il existe des chants à trois voix pour accompagner presque toutes les activités : chants de labour, de tissage, de mariage, de guérison et beaucoup de chants de banquets... Tout se chante en Géorgie, et en Géorgie tout le monde chante pour exprimer les joies, les douleurs, l'amitié, ou pour accompagner le travail ou le départ à la guerre.

L'ensemble constitue une mine de trésors pour l'amateur de polyphonies. Igor Stravinsky en parlait à la fin de sa vie comme d'une "découverte merveilleuse qui pourrait apporter davantage à notre compréhension de l'exécution musicale que toutes les nouvelles compositions".

Le chant représente encore en Géorgie une tradition orale vivante, mais elle est en danger. Les jeunes se désintéressent progressivement des chants traditionnels et écoutent le plus souvent de la musique occidentale. Les "anciens" sont aujourd'hui dépositaires d'un savoir qui disparaîtra avec eux. Alors qu'au début du siècle, chaque village avait au moins son groupe de chanteurs (et souvent plusieurs), la relève n'est plus assurée. Conscients de ces enjeux, les ethnomusicologues géorgiens se livrent à un travail de captation sur le terrain et parcourent le pays pour enregistrer les "anciens", mais la tâche est énorme, bien au-delà des moyens techniques et humains dont ils disposent.

Depuis 2002, la musique traditionnelle géorgienne est considérée, par l'UNESCO, comme faisant partie du **patrimoine de l'humanité**.



Les instruments & techniques musicales :

• *Le tchongouri et le pandouri :*

Le **pandouri** est un luth à 3 cordes :



Le **tchongouri** est un luth à 4 cordes :



• *Le chant polyphonique*

Petit pays du Caucase situé aux confins de l'Orient et de l'Occident, la Géorgie pratique depuis des temps immémoriaux une musique de transmission orale où la voix est l'instrument par excellence.

D'une extraordinaire diversité, le chant polyphonique géorgien est principalement à **trois voix** et accompagnait autrefois presque toutes les activités : chants de labour, de mariage, de guérison, chants de banquets... sans compter un immense répertoire de chants liturgiques.

Chanter en polyphonie, c'est faire entendre simultanément **plusieurs mélodies**. Souvent, on trouve de véritables procédés de **construction musicale** :

- Dans **l'écho**, le second chanteur répète ce que fait le premier, et lorsque les deux voix alternent en superposant la fin du 1er chant avec le début du 2ème cela forme un **tuilage** (Sénégal).

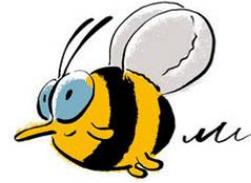
- Dans d'autres cultures, une voix chante une mélodie alors que la seconde fait un accompagnement en ligne continue qu'on appelle un **bourdon** (Arménie, Géorgie de l'est).

- Plusieurs voix peuvent aussi se suivre en mouvements parallèles, par exemple à la **quarte** ou à la **quinte** (Côte d'Ivoire, Macédoine...).

- Enfin, une polyphonie peut être composée de plusieurs voix nettement différenciées sur le plan **mélodique** et/ou **rythmique**. Cette technique particulièrement raffinée se retrouve notamment dans les traditions de Géorgie, Centrafrique, Albanie (et plus près de nous Corse et Sardaigne). Ces polyphonies sont d'autant plus complexes qu'elles associent fréquemment des techniques combinées.

Le bourdon

En musique, on appelle « bourdon » une ou plusieurs cordes ou anches qui vibrent **toujours sur la même note** ou forment un accord continu (vielle à roue, harmonium, etc.), avec la tonique ou la dominante. Le bourdon peut également être chanté !



Ce principe est le fondement de la musique indienne, Ravi Shankar par exemple dans les ragas, le bourdon étant créé, la plupart du temps, avec une tampoura ou un harmonium.

On le retrouve aussi dans la musique populaire dans toute l'Europe. Ainsi, le jeu traditionnel des violoneux d'auvergne, ou les fiddler nordiques, utilise les cordes à vide de leur violon comme bourdon. Des instruments spécifiques, tels que la cornemuse ou la vielle à roue, qui sont des instruments à son continu, jouent en permanence une à trois notes correspondant aux bourdons, en plus de la mélodie.

• Les percussions

Un instrument de percussion — souvent appelé percussion tout court au féminin — est un instrument de musique dont l'émission sonore résulte de la frappe ou du grattage d'une membrane ou d'un matériau résonant (comme des baguettes). Ils ont probablement constitué les tout premiers instruments de musique et font partie intégrante de la plupart des genres musicaux. On les trouve en effet depuis la musique traditionnelle jusqu'à la musique classique.

Il existe plusieurs types de percussions :

Les membranophones

Un membranophone est un instrument de percussion dont **les sons sont produits par la vibration d'une membrane tendue sur un cadre.**

La **hauteur** du son dépend de la **taille du fût** (par exemple la grosse caisse délivre un son plus grave que la caisse claire) et de la **tension de la peau.**

Les idiophones

Un idiophone est un instrument à percussion dont le matériau lui-même produit le son lors d'un impact, soit par un accessoire extérieur (comme une baguette), soit par une autre partie de l'instrument. Ce son peut être indéterminé (ex. le Triangle) ou déterminé.

Les cordophones

Certains instruments à cordes sont des instruments de percussion car les cordes sont frappées en rythme et permettent de produire un son accordé aux instruments qu'ils accompagnent.

Traditionnellement, le chant géorgien est, le plus souvent, chanté **a capella** et n'est que rarement accompagné de percussions.

Le doli est la percussion traditionnelle géorgienne mais cette percussion, extrêmement dynamique, est peu adaptée au chant. Elle accompagne plutôt les pièces instrumentales d'où la nécessité d'utiliser d'autres percussions pour accompagner la voix.



Doli géorgien

ELESA est un voyage musical unique et envoûtant, où la force et la puissance vibratoire de la voix et des percussions s'allient pour créer une polyphonie inédite qui évoque les rituels païens, les chants de travail et la force d'une tradition ancienne au cœur du Caucase.



Le daf est une percussion traditionnelle iranienne. Il s'agit d'un grand tambour sur cadre où des anneaux sont accrochés et sur lequel est collée une peau. On le tient verticalement dans une main et on l'incline ou on le fait sauter pour faire tinter les anneaux. Il y a des rythmes spécifiques à cet instrument.

> www.youtube.com/watch?v=1zaEmlhO3u4



Le tombak ou **zarb** est également une percussion traditionnelle iranienne. Son corps en bois est de forme circulaire avec un pied. On en joue assis, posé sur la cuisse et on frappe la peau avec les deux mains, une tape le bord et l'autre le centre. Son nom viendrait des sons produits par les frappes principales : tom (au centre de la peau, grave) et bak (au bord, et aiguë). On peut également frotter la peau avec la paume de la main ou les doigts.

> www.youtube.com/watch?v=antphYcinII



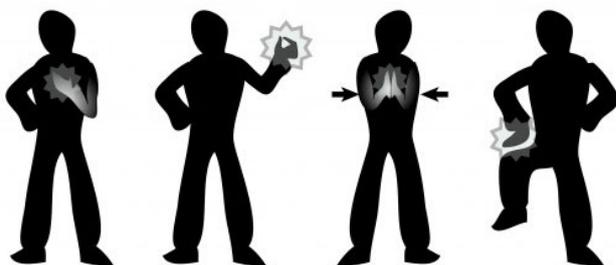
L'**udu drum**, ou **cruche udu**, est un tambour en argile en forme de jarre originaire du Niger dont les sons évoquent les bruits de l'eau. Elle servait autrefois à contenir de l'eau ou de l'huile. Elle se joue en frottant ou en tapant avec les doigts ou la paume des mains.

> www.youtube.com/watch?v=dfLnq5XM87o

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquement de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



AUTOUR DE L'ÉTAPE MUSICALE PITCHOUN !

En accédant aux liens ci-dessous, vous écouterez des extraits du concert que vous allez voir.

Vous pouvez les écouter à l'avance avec les enfants, les encourager à reconnaître les instruments, à se forger un avis, à libérer leur imagination : à quels pays la musique leur fait-elle penser... ? (Cf. annexes)

Mze Shina - « Okro Mtchedelo » - Chant de Meskhétie

http://www.le-chantier.com/presse/2019/janv-juin_2019/MzeShina-OkroMtchedelo.mp3

Il s'agit d'un chant populaire qui joue sur l'humour **absurde**.

En voici la traduction :

*Orfèvre ! Orfèvre ! J'ai trouvé le soulier de fer d'un tout petit oiseau
Fabrique-moi une pioche !
Avec ce qui reste fabrique-moi une binette !
Avec ce qui reste fabrique-moi une hache !
Avec ce qui reste fabrique-moi un couteau !
Avec ce qui reste fabrique-moi le petit soulier de l'oiseau !*

Mze Shina - « Shenma Sourvilma Damlia » - Chant de Touchétie

http://www.le-chantier.com/presse/2019/janv-juin_2019/MzeShina-ShenmaSourvilmaDamlia.mp3

Mze Shina - « Samargalo » - Chant de Meskhétie

http://www.le-chantier.com/presse/2019/janv-juin_2019/MzeShina-Samargalo.mp3

LE JEU DES FAMILLES !

Sauras-tu retrouver la famille de chaque instrument joué dans Mze Shina ?

<i>Familles</i>	<i>Sous-familles</i>	<i>Instruments</i>
Instruments à CORDES	Cordes frottées	
	Cordes pincées	<i>Tchongouri, Pandouri</i>
	Corde frappées	
Instruments à VENT	Bois	
	Cuivres	
	Voix	<i>Polyphonie</i>
Instruments de PERCUSSION	Membranophones	<i>Doli, Daf, Tombak</i>
	Idiophones	<i>Udu</i>
	Cordophones	
Instruments ELECTRONIQUES et VIRTUELS		

LA CHARTE DU (JEUNE) SPECTATEUR

Annexe réalisée à partir d'un outil créé par Emmanuelle This - CPDEM Var Ouest

Avant le spectacle : je me prépare !

Je suis bien informé(e) sur le spectacle que je vais voir (sujet, genre, éléments particuliers...).

Je découvre la salle – un lieu pas comme les autres – et je regarde les petits détails de l'architecture.

Je m'installe calmement et me prépare à vivre un moment agréable.

Je pense à aller aux toilettes...car pendant le spectacle, sortir de la salle fait du bruit !

Objectifs :

Connaître les codes d'observation d'un spectacle, rappeler le cadre, préparer la venue des enfants au spectacle.

Mise en place :

La charte peut être lue avec les élèves ou construite directement avec eux.

Pendant le spectacle : je profite !

Je respecte le travail présenté par les artistes : ils ont beaucoup travaillé. Pour eux, la rencontre avec le public est importante. Ils ont même parfois le trac !

Je ne bavarde pas avec mes voisins parce que les bruits s'entendent sur scène ! Et cela gêne les autres spectateurs.

J'évite de gigoter sur mon siège...

J'ai le droit de ne pas aimer.

J'ai le droit de fermer les yeux.

J'ai le droit de penser à autre chose... de décrocher... puis j'essaie de suivre à nouveau le spectacle.

J'observe les petits détails (par exemple : décors, lumières, costumes, accessoires, expression des visages, sons, timbres, instruments...)

Je suis à l'écoute de mes émotions (joie, ennui, étonnement, tristesse, amusement...) pour pouvoir en parler ensuite avec les autres. Je n'exprime pas mes réactions pendant le spectacle !

Je relève et garde en mémoire 2 ou 3 éléments du spectacle qui m'ont vraiment plu (ou déplu !) afin d'en discuter plus tard.

Des questions préalables pour susciter l'attention :

« Tu devras me dire quel est ton passage préféré en essayant de dire pourquoi ! »

La question peut aussi porter sur le décor, les costumes, un chanteur, un danseur...

Se questionner sur ses préférences c'est faire des choix. Pour choisir on est obligé à la fois de s'impliquer en tant que personne et de bien observer !

Et après le spectacle ?

J'applaudis les artistes : c'est ma façon à moi de les féliciter et de les remercier.

Je réfléchis à ce que j'ai vu, entendu et compris ; je peux en parler avec les autres.

Je peux donner mon jugement (positif ou négatif) en argumentant.

Je respecte le jugement des autres : nous ne sommes pas forcément d'accord. Chacun ses goûts !

Je peux garder une trace du spectacle (programme, dessin, petit texte...)

J'ai vécu l'aventure d'un spectacle !

PISTES D'EXPLORATION PEDAGOGIQUE

*Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest*

Si l'accueil des enfants au concert est le moment privilégié de leur rencontre avec le spectacle vivant et les artistes, profiter pleinement de cette expérience, c'est aussi la préparer, apprendre à « aimer écouter », à découvrir la musique en train de se faire, les musiciens, les œuvres, les instruments... Le plaisir en est multiplié et le souvenir de cette expérience va au-delà d'une simple rencontre et participe à l'évolution de l'élève en tant que « spectateur éclairé ».

Avant le spectacle

- Pourquoi vais-je à un concert ? Que vais-je y découvrir ? Qui sont les artistes que je vais rencontrer ? Quelles règles vais-je devoir respecter ?

La préparation au spectacle est déterminante pour vivre pleinement l'expérience du concert.

Après le spectacle

- Procéder à une restitution du concert : exprimer son ressenti (à l'écrit, à l'oral, par le dessin, etc.) et l'argumenter fait partie intégrante de la formation du jeune spectateur
- Conserver une trace du concert (photos, dessins, écrits, etc.) afin que les élèves gardent un souvenir de leur parcours culturel

Tous ces éléments pourront être communiqués au chantier, qui les recevra avec grand intérêt !

Avant ou après le spectacle

- « Écoutes plaisir »
- « Écoutes approfondies »
- « Pour chanter à son tour »
- « Pratiques rythmiques »

« Écoutes plaisir »

Une musique peut être écoutée simplement pour le plaisir. On peut alors parler d'une écoute « offerte ». Placée en début ou en fin de journée, comme un moment de pause entre 2 activités, cette écoute aura pour objectif de créer une ouverture vers un artiste, un album, un style de musique... de donner envie d'écouter d'autres musiques, d'apporter des éléments de comparaison, de nourrir la culture de l'élève ! Les remarques spontanées de quelques élèves peuvent clôturer cette écoute.

« Écoutes approfondies »

Plus poussées et conçues dans le cadre d'une (ou plusieurs) séance(s) d'éducation musicale à part entière, ces « écoutes approfondies » auront pour objectif de développer les compétences de l'élève suivant 4 axes :

- repérer des éléments musicaux caractéristiques de l'œuvre écoutée (instrument, voix, effets...)
- analyser l'organisation de ces éléments (répétitions, procédés d'accélération, de rupture...)
- aborder la question du ressenti et de l'imaginaire (caractère de l'œuvre)
- saisir le sens de l'œuvre (en particulier lorsqu'il y a un texte) et sa fonction (danse, amusement, berceuse...) en comprenant dans quel réseau culturel elle prend place (style, époque...)

Selon l'âge des élèves et leurs acquis on développera plus ou moins l'étude de tel axe ou de tel autre. La 1ère écoute donnera lieu à des remarques spontanées d'élèves (j'ai entendu ceci, remarqué cela...). Les écoutes suivantes permettront de vérifier certaines de ces remarques ou d'attirer leur attention vers d'autres éléments par un jeu de questionnement. Les méthodes d'écoute « active » sont à privilégier pour dynamiser les séances et permettre aux élèves d'utiliser des réponses autres que verbales (je lève la main quand j'entends tel instrument ; je me déplace en marchant et m'arrête quand on retrouve le refrain ; je monte mon bras quand la musique est plus forte...).

Grille d'écoute vierge :

<p>Qu'est-ce que tu entends ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix d'homme, de femme, d'enfant ? • Nombre de voix ? • Sont-elles graves/aigues, douces/puissantes... ? • Instruments ? • Bruitages ou effets particuliers ? • Mots ou phrases entendus ? • Langue utilisée ? • Pulsation marquée ou non ? • Tempo lent ou rapide ? • ... 	<p>Que ressens-tu en écoutant cette musique ? Que te donne-t-elle envie de faire ? À quoi te fait-elle penser ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Est-ce joyeux, triste, mélancolique, drôle... ? • As-tu envie de danser, rêver... ? • Quelles images se forment dans ta tête ? • Cela te fait-il penser à quelque chose que tu connais ? • ...
<p>Quelle organisation ?</p> <ul style="list-style-type: none"> • Voix principale et chœur en accompagnement ? • 2 voix en alternance ? • Instrument soliste et autres en arrière-plan ? • Entrée successive des instruments ? • Systèmes de questions-réponses ? • Répétition de certains éléments ? • Structure : refrain + couplets ? • La musique accélère ? ralentit ? • Certains passages sont plus forts, d'autres plus doux ? • ... 	<p>Sens, fonction et apport culturel</p> <ul style="list-style-type: none"> • Comment comprendre le texte ? • Sens de tel passage ? • Thème abordé ? • Pourquoi /pour qui le compositeur a-t-il écrit cette chanson ? • Style de musique ? • Inspiration ? reprise d'éléments connus ? • Époque ? • ... <p style="text-align: right;"><i>L'enseignant apporte ces éléments</i></p>

« Pour chanter à son tour »

On pourra s'appuyer sur les procédés musicaux relevés dans les morceaux écoutés afin de jouer avec sa voix et chanter de différentes façons. Cette situation de transfert est intéressante pour une bonne appropriation des notions musicales abordées.

On peut par exemple reprendre un chant connu de la classe en s'amusant à :

- changer la vitesse : chant lent, très très lent, rapide ou encore très très rapide
- chanter de plus en plus vite ou au contraire, en ralentissant
- chanter certaines parties avec une forte intensité, d'autres plus discrètement
- diviser la classe en 2 groupes qui se répondent
- faire une petite percussion régulière (mains, doigts, cuisses, pieds, instrument...) qui souligne la pulsation du chant interprété

« Pratiques rythmiques »

Quelques conseils pour la mise en œuvre à partir d'une musique écoutée :

- Recherche de la pulsation : demander aux élèves, pendant l'écoute, de trouver un geste régulier et silencieux qui accompagne la musique (petite tape sur la cuisse, dans la main, balancement du corps, de la tête, bouger son pied...ou même marcher sur la musique)
- Vérifier qu'une pulsation commune se dégage au sein de la classe,
- Même exercice, mais en produisant une percussion sonore (taper dans les mains, claquer des doigts pour les plus grands... trouver diverses percussions corporelles)
- Aider ceux qui n'arrivent pas à se synchroniser : en accompagnant leur geste (ne pas hésiter à tenir les mains de l'élève pour faire le geste avec lui) ; en marquant très nettement la pulsation avec un instrument de percussion (tambourin par exemple)
- Danser sur la musique pour ancrer corporellement cette pulsation

Travail d'instrumentation : quand la pulsation est installée, choisir quelques instruments qui joueront sur la pulsation en recherchant différents modes d'organisation (exemple : maracas sur les couplets, tambourins et claquements de main sur les refrains).

Formules rythmiques : un autre exercice consiste à ne « taper » que sur certains mots, ou sur des fins de phrases, ou entre 2 phrases musicales, créant ainsi des petits motifs rythmiques simples. On pourra là aussi commencer par des percussions corporelles et poursuivre avec une mise en œuvre instrumentale.

Idée d'activité :

Nul besoin d'instrument pour jouer de la percussion ! Avec la percussion corporelle on peut encourager les enfants à jouer et à expérimenter avec leurs corps : percussions aiguës avec les claquement de doigts et de langue, mediums en claquant des mains et sur les cuisses, graves en se tapant sur le ventre, la poitrine ou en tapant du pied.

Amusez-vous à créer des formules rythmiques que les enfants pourront jouer en groupe !



ÉCOUTES MUSICALES :

Concepts à construire, stratégies, capacités

Annexe réalisée à partir d'un
outil créé par Emmanuelle This
- CPDEM Var Ouest

*La rencontre avec des œuvres musicales :
une chasse aux trésors inépuisable*

Quelques préalables :

Écouter, c'est aller chercher, chercher à entendre et non seulement percevoir.

« Écouter, réécouter l'œuvre... ce n'est pas exactement « s'y habituer », jusqu'à l'indifférence, la satiété ou l'allergie. C'est plutôt la connaître, la reconnaître, l'identifier, se l'identifier ; dépasser l'étrangeté, l'obscurité de la première approche pour se laisser gagner par un mystère fait à la fois d'évidence et d'inexpliqué » - Pierre Boulez

L'étude des œuvres peut être effectuée à partir d'une œuvre unique ou d'un ensemble d'œuvres défini par des critères communs (lieu, genre, auteur, mouvement...). Les œuvres sont analysées à partir de quatre critères au moins : formes, techniques, significations, usages. *Bulletin officiel n° 32 du 28 août 2008 : Organisation de l'enseignement de l'histoire des arts*

L'analyse doit toujours converger vers l'émergence du sens esthétique, de la pensée de l'artiste au moment de la composition de l'œuvre : pourquoi le compositeur a-t-il fait tel choix musical plutôt que tel autre ? Quel message a-t-il voulu faire passer ? Quelle image a-t-il voulu faire naître en nous ? Quelle sensation ? Quel sentiment ? Ainsi nous développerons le sens et le goût esthétique des enfants, nous donnerons du sens à l'analyse.

Les écoutes ritualisées sont la clé d'une véritable acculturation, d'un réel enrichissement de l'enfant.

Les concepts à construire : 3 entrées pour écouter une œuvre :

- 1- **Ce qui est objectif** (la connotation : les éléments sonores et leur organisation)
- 2- **Ce qui est culturel, contextuel** (genre / contexte / lien avec l'histoire des arts)
- 3- **Ce qui est subjectif** (la dénotation : ressenti et imagination, lien entre l'émetteur et le récepteur)

1. Ce qui est objectif (la dénotation)

A- Repérage des éléments sonores (=matériaux) constitutifs de l'œuvre

Les éléments formels (Quelles est la forme de l'œuvre ?)

- œuvre vocale a capella (il n'y a que des voix) ?
- œuvre vocale et instrumentale ?
- œuvre instrumentale ? électro-acoustique ?

Quelle que soit l'œuvre (vocale ou instrumentale), on peut analyser et identifier :

Les caractéristiques du son

- hauteur : grave / medium / aigu ?
- intensité : piano / mezzo-forte / forte ?
- durée (d'une note / d'un silence / d'une œuvre)...en lien avec le rythme
- timbre (de la voix ou d'un instrument de musique) : doux ? rugueux ?

Les éléments mélodiques (ce que l'on peut chanter)

- Est-ce qu'une mélodie particulière se dégage de l'œuvre ? est-elle facilement identifiable ?
- Semble-t-elle écrite ? improvisée ?
- Comment est-elle orchestrée ? voix / instrument / famille d'instruments

Les éléments rythmiques (Comment la musique se déroule-t-elle dans le temps ?)

- pulsation : repérable / non repérable
- tempo : lent / modéré / rapide
- rythme : retour régulier d'une cellule rythmique caractéristique
- swing (lien entre la pulsation et le rythme) : dansant/ chaloupé...

Les éléments concernant le tissu sonore (Quelle est la densité du tissu sonore, sa texture ?)

- est-il faiblement rempli (peu de sons en superposition ou en succession) ?
- Est-il fortement rempli (beaucoup de sons en superposition ou en succession) ?

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre vocale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Le texte : langue ? sujet ? effets ? sonorités particulières ? jeux vocaux (ex : scat dans le domaine du jazz) ?
- Quel rapport existe-t-il entre le texte et la musique ? quel sens particulier la musique donne-t-elle au texte ?
- S'agit-il d'une polyphonie (plusieurs sons superposés) ? ou d'une monodie (unisson) ?
- Type de formation : 1 seule voix ? duo ? trio ? quatuor ? chœur ?
- Voix d'homme ? de femme ? d'enfant ?
- Registre de la voix ?
- Voix d'homme, du plus grave au plus aigu : basse, baryton, ténor, haute-contre (ou contreténor)
- Voix de femme, du plus grave au plus aigu : alto, mezzo-soprano, soprano
- Timbre de la voix (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment la voix est-elle utilisée ? (ex : la voix imite parfois un instrument)

Lorsqu'il s'agit d'une œuvre instrumentale, on peut analyser et identifier d'autres éléments :

- Type de formation : 1 seul instrument ? duo ? trio ? quatuor ? musique de chambre ? orchestre ? fanfare ?...
- L'orchestre est-il au service d'un soliste ?
- Quel(s) instrument(s) peut-on identifier ?
- À quelles(s) famille(s) appartiennent-ils ?
- Timbre des instruments (couleur, grain particulier) : doux ? suave ? rugueux ? nasillard ? chaud ?
- Jeu et interprétation : comment les instruments sont-ils utilisés ? (ex : pizzicato, staccato du violon)

B- Analyse de l'organisation des éléments sonores

Les éléments liés à l'organisation des lignes mélodiques ou du tissu sonore :

- Y a-t-il des répétitions ? des éléments qui sont repris en étant transformés ?
- Y a-t-il succession ? simultanéité ? superposition de certains éléments ? tuilage ?

Les éléments liés à la structure

- un thème se dégage-t-il ?
- thème et variations sur ce thème ?
- alternance de thèmes ? ABAC, AABB, etc...
- alternance couplets / refrains (forme rondo) ?
- questions / réponses (jeux d'échos) ?

Les éléments liés aux nuances

- Nuances au niveau de l'intensité :

- forte / piano en alternance ?
- dynamique : crescendo ? decrescendo ?

- Nuances au niveau de la hauteur :

- aigu / grave en alternance ?
- dynamique : ascendante (du grave vers l'aigu) ou descendante (du grave vers l'aigu) ?

2. Ce qui est culturel, contextuel

Les éléments contextuels peuvent être culturels et historiques. Chacun est influencé par ses propres références culturelles.

- contexte et destination : où ? quand ? pour qui ? pour quoi ?
- œuvre profane ? religieuse ?
- musique savante ? populaire ? traditionnelle ?
- rock ? jazz ? sonate ? concerto ? opéra ?...

3. Ce qui est subjectif (la connotation)

En toute œuvre, il y a un émetteur et un récepteur. L'émetteur n'est pas forcément censé savoir à qui il s'adresse ; le récepteur quant à lui est conditionné par son envie d'entendre (Cf. l'acte d'écoute décrit par Roland Barthes, dans *l'Obvie et l'Obtus*). Il recrée dans son oreille ce qu'il a perçu, à travers sa propre histoire. Parfois il n'y a pas de liaison entre l'émetteur et le récepteur...

- que ressent-on (émotion) ?
- quel sentiment éprouve-t-on ?
- à quoi cela fait-il penser (mise en réseau avec d'autres œuvres connues ou imagination) ?
- aime-t-on ? oui ? non ? pourquoi ?

Comment développer des stratégies d'écoute ?

Dans un souci de démarche active, on veillera à adapter la mode de réponse au paramètre que l'on veut traiter. Différentes réponses sont possibles :

- verbales (ou écrites) : « voici ce que j'ai entendu, ressenti ...cela me fait penser à... »,
- corporelles (codage corporel, déplacement, mouvement...),
- vocales (jeux vocaux ou reproduction de thème),
- instrumentales (percussions corporelles, jeu instrumental),
- graphiques (codages divers)

Présentation des différents temps ou séances :

			Questionnement
Phase de connotation : subjective	1	Découverte	Écoute libre et non commentée de l'extrait
	2	Le ressenti	Qu'as-tu ressenti ? Qu'avais-tu envie de faire ?
	3	L'imaginaire	Qu'as-tu imaginé ? Quelle histoire ou quel tableau aurais-tu peint ?
Phase de transition	4	Les références culturelles	Que sais-tu déjà ? Qu'est-ce qu'on t'en a déjà dit ? A quoi cela te fait-il penser ?
	5	<i>Premier apport de connaissances de l'enseignant et/ou recherche d'informations</i>	
	6	Synthèse intermédiaire	
Phase de dénotation : objective	7	Le contenu textuel (facultatif)	Qu'as-tu entendu, reconnu ? De quoi cela parle-t-il ?
	8	Le contenu musical	Qu'as-tu entendu, reconnu ?
Phase de bilan	9	<i>Nouvel apport de connaissances de l'enseignant et/ou nouvelle recherche d'informations</i>	
	10	Synthèse finale	

Au début de chaque séance ou temps, vous proposerez une nouvelle écoute silencieuse, qui sera orientée par un questionnement différent, propice à la relance de la motivation.

Pensez toujours à respecter le rituel des temps de silences :

- un premier tout de suite avant l'écoute - celui de l'apaisement et de l'anticipation,
- un autre, tout de suite après l'écoute - celui de l'émotion, de la réflexion et de la préparation des interventions.

PLUS D'INFORMATIONS

LE CHANTIER CENTRE DE CRÉATION DES NOUVELLES MUSIQUES TRADITIONNELLES & MUSIQUES DU MONDE

Le Chantier, Centre de création des nouvelles musiques traditionnelles et musiques du monde, valorise la diversité de ces esthétiques par des actions de création, de diffusion, de sensibilisation et de réflexion. Il accueille des artistes ou des ensembles musicaux en résidence de création.

WWW.LE-CHANTIER.COM

le-chantier@le-chantier.com

+33 (0)4 94 59 56 49

Fort Gibron BP 24 83570 CORRENS